

(Nuit du 21 au 22 mars 2015) Vue par Abuel JF





Chers amis, voici un récit façon BD-photo, d'Abuel JF. C'est celui d'une pas commode et très jolie course d'orientation nocturne en équipe de deux, le « Dahut » de la « Tours Night Aventure », courue dans la nuit du 21 au 22 mars, dans la forêt de Loches.

Beaucoup de mon temps étant pris par le chantier d'aménagement de la maison de ma fille, je n'ai pas eu le temps de peaufiner, de refaire et de reconstruire des images de la course comme je le fais habituellement dans mes récits. 🛜 Les photos sont donc à peine recadrées et souvent prises de dos. Il n'y a pas, non plus de votre de photos photographe. chroniqueur Celle, ci-contre, est extraite de la présentation du récit de la « Noctorientation ».

Il se trouve d'ailleurs un lien entre la « Tours Night Aventure » et la « Noctorientation », la CO en équipe de 3 coureurs, organisée en fin d'automne par nos amis du DSA d'Antony, courue, en 2014, dans la nuit du 29 au 30 novembre.

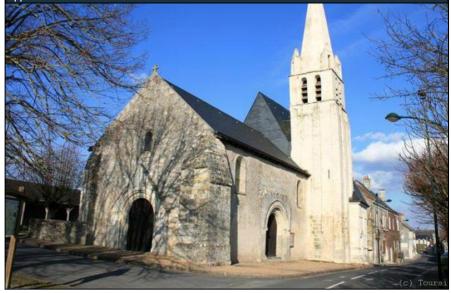
C'est ce soir-là, qu'une charmante concurrente donna aux « Papy'O de nuit », le « flyer » de la CO nocturne de la forêt de Loches. Enthousiasme immédiat Bernard: la forêt est dans son pays, à 20 km à peine des villages de ses parents et de son frère vigneron. Il m'embaucha sur le champ pour une virée nocturne dans une forêt du pays de ses ancêtres. Un appel aux JDM orienteurs pour se joindre à notre équipée restant sans réponse positive : les Papy'O se rendirent seuls en Touraine.

En 2004, j'avais fondé l'illustration sonore d'un diaporama décrivant la magnifique balade de Bures à Epône, organisée par Anne-Marie et Gilles, sur la célèbre chanson de Charles Trenet « Douce France ».

« Douce France, cher pays de mon enfance, bercé de tant d'insouciance, je t'ai gardé dans mon cœur. Mon village, au clocher, aux maisons sages où les enfants de mon âge ont partagés mon bonheur ».

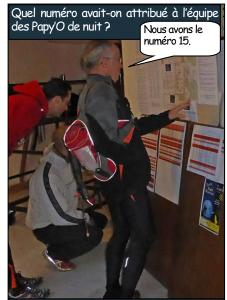
En 2015, dans le pays de Bernard, j'eu beaucoup mieux qu'en 2004. Non seulement, j'y voyais les villages au clocher, aux maisons sages, mais j'avais pour les décrire plein d'enthousiasme et de souvenirs heureux, l'ancien écolier qui a vécu là, celui du poème du Fou Chantant.

L'église de Saint Quentin sur Indrois, le joli et vieux village d'Indre et Loire où se tenaient le départ et l'arrivée de la course. Un poste de CO était caché derrière le mur opposé de la nef.





Bernard passa pour la première fois sous l'arche d'arrivée à 18h40, 1h50 avant le départ.



31 équipes de 2 coureurs étaient engagées sur le « Dahut », CO au score de 4 heures.





Ce qu'on propose à faire à pied suffit au bonheur des

. concurrents.









Vous appelez cela un raid alors qu'on ne fait que courir! Pas de vélo, pas de bateau!

En attendant notre tour, nous avons fait de la retape pour le Raid 28.

Se souvenant des mésaventures du Semi Raid de cette année où dans les premiers instants de course, sa lampe frontale et sa boussole l'avaient lâché, Bernard a testé







20h10, l'heure du briefing du « Dahut ». Le terrain de jeu étant le même pour les 3 épreuves, il y avait, évidement, beaucoup de points communs avec les 2 exposés





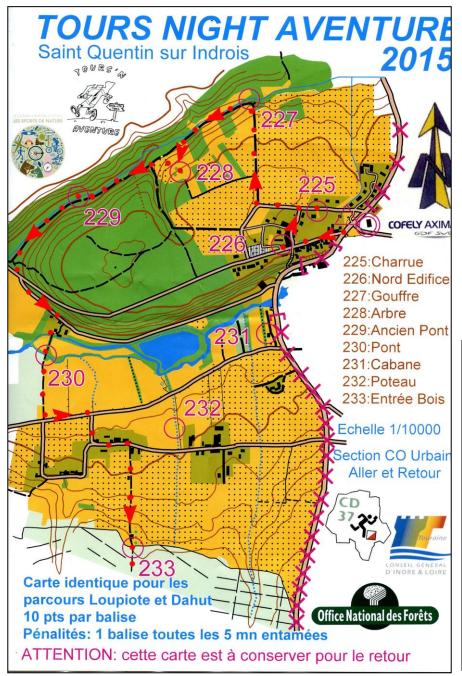
.... pour se rendre sur l'aire de départ.



Les équipes partaient toutes les 20 secondes, dans l'ordre de leur numéro.



Le jeu demandait 2 cartes : une carte au 1/10 000 des environs du village (avec 9 postes) et une carte au 1/15 000 de la forêt de Loches (avec 40 postes). Nous avions pris l'option « 2 paires de cartes » pour que l'équipier qui n'oriente pas puisse contrôler la justesse des choix de l'orienteur. Cétait Bernard qui devait prendre ce rôle en premier. Vu ma méforme du moment, il l'a conservé presque jusqu'à la fin de la course.



La première carte était, pour des habitués de la Nocto et du Raid 28, d'une grande simplicité: la boucle pour passer au plus court par un maximum de postes, était évidente et il n'y avait qu'une seule approche, très courte, à l'azimut (celle du poste 228), tous les autres postes était placés au bord du chemin ou à quelques mètres de celui-ci en des lieux facilement repérables.

Je regrette, néanmoins, qu'entraînés par les autres équipes, nous soyons allés pointer, en premier, le poste 226 (derrière l'église) et que nous ne l'ayons pas laissé pour le retour. Cela nous a fait faire une petite centaine de mètres en plus, soit une trentaine de secondes. Peu de regrets à avoir, toutefois, pour ce petit écart, nous avons eu à regretter des choix ultérieurs nous ayant fait perdre autrement plus de temps.

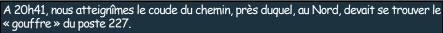
Poste 226, «Nord édifice», pointé à 20h34.







Javais averti mon compagnon qu'étant peu entraîné, je ne pouvais pas, à priori, tenir l'allure du Semi Raid de janvier dernier. Mais au début du Dahut, l'excitation du jeu me fit oublier les douleurs aux jambes.







Astuce de l'organisation pour éviter que le meilleur de l'équipe aille pointer des postes seul: les 2 équipiers devaient pointer chaque poste pour que le pointage soit valable.



Poste 227 pointé à 20h41.

Aucun souci pour trouver le poste 228 «arbre»: 200 m sur le chemin au bord de la rivière puis attaque à gauche en diagonale dans la prairie montante vers le bouquet d'arbres se découpant sur l'horizon.



Poste 228 pointé à 20h47 en compagnie de l'équipe 16 « Jéjé et Philou ».

Le poste suivant « ancien pont » était de l'autre côté de la rivière longée par le chemin que nous suivions depuis la sortie du village. Petite discordance entre les Papy'O. Mon comptage de pas était juste alors que le GPS de Bernard indiquait le poste 30 m plus à l'Est.



Le chemin du bord de l'eau nous a conduits à une petite route qu'on a suivie vers le Sud-Est.



Malheureuse équipe 16. Un des équipiers était assis sur le talus massant sa cheville douloureuse qu'il venait de tordre dans un trou du bas-côté. Ils sont courageusement repartis pour encore pointer 6 autres postes avant de revenir au gymnase. Bravo les jeunes! Ca ira mieux l'an prochain.



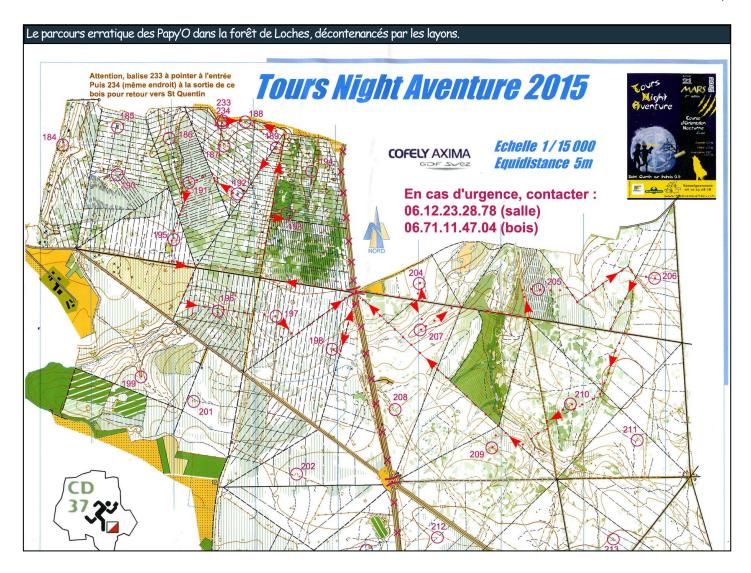












## Le départ catastrophique des Papy'O

Conseillé par le pointeur de l'entrée de la forêt qui nous avait pris en pitié suite au lamentable échec de mon examen de passage, nous sommes partis, tambour battant, vers le poste 187, « très facile : une mare à 150 m au Sud ». La question de l'examen était : « Savez-vous où vous êtes?», j'avais montré l'entrée sud de la forêt alors que nous étions à la lisière nord. Pour ma défense, encore hors d'haleine, je venais de prendre la nouvelle carte en main et je ne l'avais même pas encore orientée. J'aurais dû néanmoins le faire avant d'arriver à l'entrée dans la forêt, mais mon coéquipier allait si vite. Nous avons donc suivi un beau chemin plein Sud. Je comptais nous repérer aux nombreux layons découpant la forêt, en bandes parallèles. Hélas, de nuit, ces petits sentiers sont à peine visibles et se confondent avec d'autres traces parallèles non indiquées sur la carte. Bernard pensait que je comptais les pas. Après 10 minutes de recherche infructueuses dans un sous-bois parcouru frénétiquement en tous sens par beaucoup de gens, les Papy'O ont décidé d'oublier les layons pour reprendre les pratiques classiques de CO: suivi de chemin, comptage de pas et prise d'azimut.

Nous sommes donc revenus sur nos pas pour attaquer « classiquement » le poste le plus proche de l'entrée de la forêt : le 188.

Poste 188 « mare », pointé à 21h27. La recherche infructueuse du poste 187 (maudits layons!) nous a coûté 22 minutes (aller, jardinage et retour à l'entrée de la forêt).



Deux équipes passées dans la mare juste devant nous, partaient en direction du poste 189, facile sur la carte, à 200 m au Sud-Est. Pourquoi ne les aurions-nous pas suivies ?



Bravo Bernard: la précision de son approche nous a permis de trouver l'objet en dépit d'une définition peu appropriée (la dépression était pour le moins peu marquée) et d'une balise couchée et partiellement cachée par une branche tombée dessus.

Notre stratégie initiale, faire une grande boucle dans la forêt en pointant tous les postes à droite et à gauche à moins de 300 m de notre trajectoire, était à l'eau depuis la vaine tentative de pointer le poste 187. Pour nous, le sous-bois était très difficile à traverser et la carte très pénible à lire en raison de la profusion de détails (dont une multitude de layons) et d'une échelle les montrant très petits (carte au 1/15000). Bernard, souhaiter donc qu'on s'étalonne sur 2 ou 3 postes avant de déterminer une nouvelle stratégie. Nous choisîmes le poste 192 à 350 m au Sud Sud-Ouest du poste 189 et le poste 191 à 300 m à l'Ouest du poste 192. Ils constituaient le début éventuel d'une nouvelle boucle.

Le poste 192 « bord mare » fut pointé à 21h36 Nous l'avons trouvé sans hésitation. Notre attaque, à partir d'un point mesuré sur un chemin, nous a fait suivre, fortuitement, un layon très peu visible comme il se doit en forêt de Loches.

L'approche du poste 191, fut encore plus technique. Trouver une intersection de 2 chemins à l'azimut, s'en servir pour déterminer sur un des chemins un point d'attaque, elle-même de longue distance (150 m). Soit 2 points d'attaque dans l'approche. Elle prit aussi beaucoup de temps, 11 minutes, pour les raisons exposées plus haut.

Les 17 min pour trouver les 2 postes difficiles nous ont convaincus que notre départ catastrophique à l'entrée de la forêt était un accident et que nous pouvions nous lancer dans notre boucle de chasse aux balises. Elle devait nous conduire dans la partie Est de la forêt en traversant la route qui coupe la forêt en parties Ouest et Est, par le passage obligatoire Nord à l'aller et par le passage obligatoire Sud au retour. 16 postes étaient à pointer sur ce chemin.



A 425 m au sud du poste 191, se trouvait le facile poste 195 : une enfilade de chemins nous conduisait à 20 m de celui-ci, près d'une mare. Nous l'avons pointé à 22h04.



Notre objectif suivant était le poste 196, au coude d'un ruisseau, 475 m au Sud-est de la mare du poste 195. Nous y sommes allés par les chemins puis par une courte attaque plein Sud dans un joli vallon ou serpente le ruisseau. Poste pointé à 22h04. Pas de photos du poste pour ne pas le montrer à 3 équipes qui rodaient, alors, dans le coin.

Pour se rendre au poste 197, 325 m à l'Est du poste du ruisseau, il suffisait de suivre un chemin partant dans la bonne direction puis de progresser 150 m à l'azimut (90) dans le sous-bois jusqu'à une dépression.



Nous l'avons pointé à 22h11. 7 min pour faire 325 m, la progression dans le sousbois était bien lente.

Le poste 198 n'était qu'à 400 m au Sud-est du poste 197 dans un sous-bois touffus, et sans aucun point d'appui sur le chemin direct. Aussi, plutôt que de risquer de s'égarer sur une approche à l'azimut aussi longue, nous avons fait un grand détour de 1200 m en suivant les chemins.



Le poste 198 fut pointé à 22h22. Il nous a fallu 11 min et 20 sec pour aller du poste 197 au poste 198, c'est beaucoup.

Le poste 204 était à environ 1200 m du poste 198, dans la partie Est de la forêt. Nous avons donc traversé la route interdite au point de passage obligatoire Nord. Le poste fut trouvé, sans problème, en progressant à l'azimut à partir d'un croisement de chemins.



Le poste suivant, le 207, de notre parcours était à un peu moins de 300 m plein Sud dans un superbe vallon tapissé de feuilles mortes. Nous sommes revenus sur nos pas pour reprendre le poste d'attaque du poste 204.



Le poste 205 était à 750 m à L'Est Nord Est, avec 2 zones « vert moyen » sur le chemin direct. Il fallait donc s'approcher par des chemins en zigzag. Ennuyeux : le point d'attaque le plus proche devait être déterminé par une longue distance (150 m) sur un chemin. Plus ennuyeux encore : le poste était dans une zone de layons.



Nous l'avons cependant trouvé dans la foulée, en avançant très lentement dans la partie finale, pour compter précisément les pas et pour conserver l'azimut. Poste 205 « rentrant » pointé à 22h53.

Grisés par ce succès nous sommes partis à la conquête d'un poste lointain, le poste 206, 750 m à l'Est du poste 205 mais facile, que des chemins.

Hélas, les chemins étaient boueux façon Raid 28 et coupés par des arbres abattus de chantiers forestiers.



Poste 206 « intersection fossé layon » pointé à 23h06, après 12 minutes de course pénible.

Notre boucle tournait enfin. Notre nouvel objectif était, alors le poste, 210, très loin, à 900 m au Sud Sud-ouest. Des chemins nous conduisaient près du poste, mais l'attaque devrait se faire à partir une longue distance (150 m) sur un sentier. Le poste 210 « rentrant » fut pointé sans hésitation à 23h21. Pas de photo : il y avait du monde pour voir le flash.

Notre boucle passait ensuite par le poste 209, à 500 m au Sud-ouest du poste 210. Inquiétant: plus de la moitié du parcours devant se faire « hors-piste », dans le sous-bois, la montre allait beaucoup tourner.

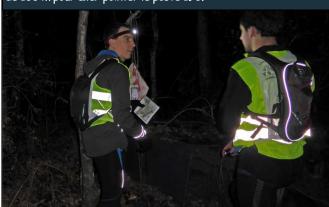


A la suite d'une longue et soigneuse progression à l'azimut, nous avons pointé le poste 210 « jonction fossé talus » à 23h21.



Aïe! Plus que 65 minutes pour sortir de la forêt (3,2 km en passant au plus court avec des traversées d'orties et de ronces) et franchir la vallée de l'Indrois (2 km avec 2 postes à pointer). Il fallait oublier le passage obligatoire Sud.

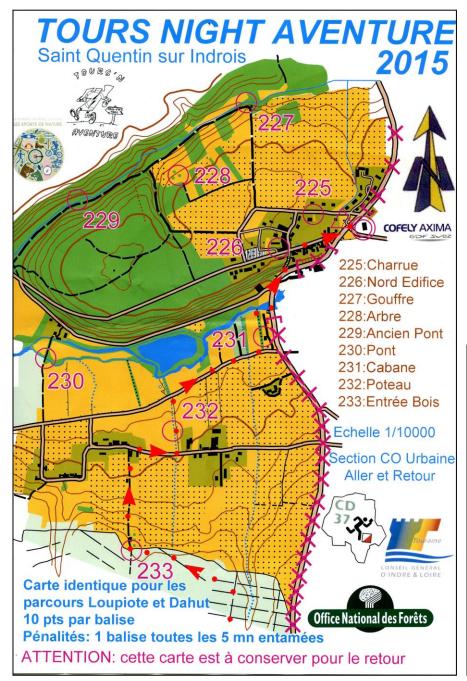
A la sortie du poste 210, les Papy'O prirent la direction du Nord-ouest par les chemins et coururent de toutes leurs forces vers la sortie « obligatoire » de la forêt. Ils s'autorisèrent un petit Aller-Retour de 100 m pour aller pointer le poste 193.



Poste 193 « Ancienne petite volière » pointé à 23h57, juste derrière 2 jeunes gars qui pourraient être l'équipe 31 « Cultu' raids Concept DP » qui a pris 2 postes de plus que les Papy'O.

Nous avons repris le chemin de la sortie de la forêt que nous avions fait dans l'autre sens 3 heures plus tôt pour l'atteindre à OhO7. Plus que 23 minutes pour rallier l'arrivée. Vite les Papy'O!





Deux km à faire avec deux postes à pointer sur une carte très simple, la CO besogneuse de la forêt redevenait la CO de trail du début du Dahut.

Un peu angoissé et très excité par le jeu serré qu'il nous fallait jouer pour tenir les délais et alors que j'avais été très discret jusque-là, je me suis mis à encourager bruyamment mon équipier, à relancer constamment notre course et à exiger de conduire l'équipe. Bernard, qui avait fait l'essentiel du boulot depuis le départ m'a laissé faire.

J'espère, après coup, qu'il contrôlait mon orientation, parce que, comme à la fin du Semi-Raid 28 de cette année, il m'arrive dans cet état de me planter, en beauté. Mais, dans la Vallée de l'Indrois, à St Quentin sur Indrois, je n'ai pas fait d'erreur.

Le parcours était une succession de chemins agricoles, de sentiers dans des prairies et de petites routes.





Poste 232 « poteau », pointé à Oh13. Photo un peu floue, car prise au vol. Il fallait faire vite. Il ne restait plus que 17 minutes.



Poste 231 « cabane », pointé à Oh18. Le 25<sup>ene</sup>. Amusant ! Le poste était placé dans une salle des sanitaires en ruine d'un camping abandonné. Cétait plus un poste de Raid que celui d'une CO au score (je ne vois quel symbole « IOF » on aurait pu utiliser pour définir ce poste). Pratiquant les 2 types de course, nous ne fûmes pas troublés une seconde.



Une équipe « mixte » a rattrapé les PapyO dans les escaliers à 500 m de l'arrivée puis nous a lâché au sprint quand elle a cru que je le lançais alors que je voulais juste prendre 5 pas d'avance pour photographier tout le monde de face.

Tant pis! Ils n'auront pas la photo de leur arrivée. Nous avons tous les 4 franchi la ligne à Oh25. A 5 minutes de la barrière pour nous.



Si je me souviens bien d'avoir entendu nos amis sprinteurs exprimés leur soulagement d'avoir fini dans les délais avec moins de 2 minutes <u>d'avance sur la barrière, il pourrait s'agir des Jumpy 37 qui ont pris</u> 2 postes de plus que nous.

Peu de monde dans la salle pour le repas d'après course, les Loupiottes, arrivées depuis une heure étaient reparties chez elles et les Loups Garous en avaient encore pour 2 h à courir.



Qu'est-ce que c'était bon! En particulier le plat de viande. Alors que je suis loin d'être un carnivore. Pas étonnant que Bernard soit un bon cuisinier, il vient d'un pays où on sait et où on aime cuisiner.

25 postes sur 50! L'avis les Papy'O sur cette performance n'était pas des plus positifs quand ils franchirent la ligne d'arrivée, eux qui avaient pointé tous les postes de la Noctorientation et terminé avec 1h15 d'avance sur la barrière horaire 4 mois plus tôt. Néanmoins, le contrôleur qui enregistrait le contenu des doigts électroniques ne les avait pas trouvés

En effet, Les Papy'O furent classés 16eme sur 31 partants au classement « scratch ». C'est même un meilleur classement relatif que celui de la Noctorientation. Pas mal pour les Papy'O dont la plupart des adversaires avaient l'âge de leurs enfants et dont les plus jeunes auraient même pu être mes petits-enfants.

C'est une équipe corrézienne qui a gagné le «Dahut». En plus de traileurs (pas moi), d'écrivains, de premiers ministres et de présidents, mon département fournit donc dorénavant des orienteurs au pays.

29	897105	Corrèze C O	Masculin	04:03:38	390	10	Merci a Bernara qui a organise la logistique de
23	897086	O'Berry	Masculin	03:47:26	370		l'équipe et à ses parents qui nous ont si gentiment
3	897035	COTS	Masculin	03:46:39	360		hébergés.
20	897080	Les muratoniens	Masculin	03:58:16	340		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
26	897094	Les tortues tout terrain isèroises	Mixte	04:00:30	350	10	
12	897062	Les tapamals	Masculin	03:58:09	330		Merci à la superbe, huilée, souriante et compétente
25	897091	TEAM GRIFFONS PUNCH POWER CPA 2	Masculin	04:07:13	350	20	organisation de la Tours Night Aventure, montée par
47	007073	A COMPANY OF THE PROPERTY OF T		02 56 22	200		

Toursnaventure. Pas une fausse note durant le long et varié concert. D'accord, les postes en forêt de Loches étaient, comme le terrain, particulièrement difficiles mais c'est le jeu. Ce jeu que les vétérans, comme nous, devraient apprécier parce qu'il leur permet de rivaliser avec les gamins plus rapides mais moins aguerris en orientation.

Merci à nos jeunes adversaires, coriaces, rusés mais toujours aimables et souriants.

Je verrai bien d'autres équipes de raid d'orientation du JDM découvrir, au printemps prochain, la Tours Night Aventure de 2016 dans le pays de Bernard.

Abuel JF, les Ulis, le 26 septembre 2015.

			100 (000 pp. 100 pp. 1				
Clt	Dossard		Nom équipe	Catégorie		Bonification	Dépassement
1			Corrèze C O	Masculin	04:03:38	390	10
2		897086		Masculin	03:47:26	370	
3		897035		Masculin	03:46:39	360	
4	20	897080	Les muratoniens	Masculin	03:58:16	340	
5			Les tortues tout terrain isèroises	Mixte	04:00:30	350	10
6			Les tapamals	Masculin	03:58:09	330	
7	25	897091	TEAM GRIFFONS PUNCH POWER CPA 2	Masculin	04:07:13	350	20
8			trektoursendurance	Mixte	03:56:32	290	
9	9	897056	les go d'as	Masculin	03:59:06	290	
10	7	897051	RIDEL RIDER 1	Mixte	04:22:59	330	50
11	31	897109	cultu'raids concept DP	Masculin	03:56:31	270	
12	22	897084	Team Trail Touraine	Masculin	04:00:37	280	10
13	2	897034	NO NAME	Mixte	03:54:36	260	
14	30	897106	cultu'raids concept DF	Mixte	03:56:52	260	
15	1	897031	jumpy37	Mixte	03:58:15	260	
16	15	897070	PAPY'O DE NUIT	Masculin	03:54:43	250	
17	5	897047	Raid Plaisir	Masculin	03:55:51	250	
18	19	897078	Les bagoustouterrain	Masculin	04:08:59	270	20
19	27	897101	Les Bar's	Mixte	03:21:03	240	
20	28	897103	Mathieu Meunier	Masculin	03:56:46	240	
21	6	897049	Binôme à Compétition	Masculin	03:35:01	230	
22	10	897057	les coussantiers	Masculin	03:58:43	230	
23	4	897038	Les Teurgoul'z	Féminine	03:49:25	220	
24	21	897082	Francky Franck	Féminine	03:54:10	220	
25	33	897116	LES ABDOKRO	Masculin	03:57:35	220	
26	32	897113	Les Connasses	Féminine	03:49:05	210	
27	18	897076	Raid Ensemble	Mixte	03:52:54	210	
28	13	897066	Buz	Masculin	03:57:56	210	
29	14	897067	Les Scoli'OSE	Masculin	04:07:07	140	20
30	16	897072	jéjé &philou	Masculin	01:23:29	110	
NC	24	897088	TEAM GRIFFONS PUNCH POWER CPA 1	Masculin	04:10:56	470	30